

# Le temple de la Madeleine au fil du temps

## INTRODUCTION

Ce texte est le résumé d'une visite guidée organisée à deux reprises en juillet 2022. Celle-ci présentait le temple de la Madeleine d'un point de vue historique en contextualisant celui-ci dans l'histoire genevoise.<sup>1</sup>

Le récit commence au moment où le bâtiment ecclésial prend l'aspect et la forme générale qui existe aujourd'hui.

La visite des fouilles archéologiques situées sous le temple permet d'aborder l'histoire de la période précédente.

## SURVOL GENERAL

L'église *Sainte-Marie-Madeleine*, devenue à la Réforme *temple de la Madeleine* se situe

- au pied de la colline de la haute ville, sous la cathédrale,
- au-dessus du lac, avec son port, beaucoup plus proche aux siècles passés,
- sur une terrasse aménagée dans la pente qui faisait déjà partie des premières installations portuaires romaines.

Au 9<sup>e</sup> siècle, l'église devient paroissiale, après avoir été seulement funéraire.

### Une église romane

**En 1100 apparaît la première mention écrite de l'église** : L'évêque Guy de Faucigny en fait donation à l'abbaye bénédictine de Saint-Ouen de Joux (Saint-Claude, Jura).

La dédicace de l'église : jusqu'alors à Sainte-Marie (ou Notre-Dame) elle devient consacrée à Sainte-Marie-Madeleine

### Une 1<sup>ère</sup> église gothique

2<sup>e</sup> moitié du 13<sup>e</sup> siècle, vers 1270, en partie reconstruite après **l'incendie de la ville de 1334**. Le clocher date probablement de cette époque avec une **flèche** qui sera dérochée à la Réforme.

### Une 2<sup>e</sup> église gothique

Dans les années **1380** commence à être construite la 2<sup>e</sup> église gothique encore en chantier lorsque survient le **2<sup>e</sup> incendie** de la ville.

La nouvelle église est enfin achevée vers **1460**.

En cette fin de Moyen-Âge, l'église de la Madeleine devient un des **joyaux architectural et artistique** de la ville. Elle abrite beaucoup de chapelles, toutes plus richement décorées les unes que les autres.

Au cours des siècles, les **murs ouest (façade) et sud (contre la colline) de la nef** restent à la **même place** et dans le **même alignement** : Ils ont simplement été **prolongés** lors de l'agrandissement de la première église gothique du 13<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>1</sup> *Le contexte historique est détaillé ci-après en italique et en retrait.*

Au cours des siècles suivants, le temple de la Madeleine subit beaucoup d'interventions, transformations, réaménagements, démolitions et restaurations :

- 1535 et 1555 : *installation du temple*
- 1684 et 1701 : *aménagement intérieur pour satisfaire aux besoins de l'assistance toujours plus nombreuse*
- 1804-1808 : *1ère restauration*
- 1845-1847 : *rénovation dans l'esprit du style néogothique alors en vogue et ouverture de fenêtres pour obtenir de la lumière naturelle.*

## QUARTIER DE LA MADELEINE

### Rues autour du temple

Les noms actuels des rues « Toutes-Ames », « Purgatoire », « Enfer », auxquelles il faut rajouter les rues du « Paradis » et des « Limbes », disparues au début du 20<sup>e</sup> siècle, rappellent l'existence d'un **cimetière** qui se développe autour de l'église primitive dès le 5<sup>e</sup> siècle, après la destruction des infrastructures portuaires romaines par les invasions germaniques, en particulier celles des Alamans. Ce cimetière disparaît à la Réforme au 16<sup>e</sup> siècle.

### Assainissement

Le tissu urbain du quartier de la Madeleine, devenu de plus en plus dense au Moyen-Age et à la Réforme continue de se densifier avec l'arrivée des réfugiés des guerres de religion de France aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles.

Si Genève s'enrichit et que la haute ville ainsi que les berges du lac en profitent, les quartiers populaires des pentes, comme celui de la Madeleine, vont prendre peu à peu un aspect vétuste, où se serrent des « taudis ».

C'est seulement au 20<sup>e</sup> siècle que les autorités commencent à supprimer ceux-ci par de grands travaux de dénoyautage et de nettoyage, principalement pour fluidifier la circulation dans le quartier et en améliorer la salubrité.

C'est alors que le temple de la Madeleine est dégagé de l'emprise des maisons alentours et que la chapelle Destri est détruite.

*[Illustration 1 et 2 annexées]*

La ville basse subit une rénovation quasiment complète pour arriver à la situation actuelle. Les rues sont rectifiées et rabaissées.

Le temple, préservé sur son îlot-terrasse, doit consolider son assise et réparer ses soubassements.

On se rend compte, une fois le temple, dégagé des constructions qui lui collaient aux façades, n'a pas bonne mine. Il fait très « délabré » selon les mots de **Camille Martin**, architecte, urbaniste et aussi professeur d'archéologie du Moyen-Âge, qui est chargé de la restauration du temple de la Madeleine.

En 1910, les édifices culturels réformés deviennent propriété de l'Eglise nationale protestante de Genève, suite à la séparation des budgets des cultes. C'est l'Eglise protestante de Genève qui est depuis ce temps seule responsable de l'entretien de ses bâtiments, dont fait partie le temple de la Madeleine.

Mais lors du changement de propriétaire en 1910, l'état du temple est tel que l'ancien propriétaire, le canton de Genève, s'engage à participer aux frais de réfection du temple, à condition que les travaux se fassent durant la décennie suivante.

## RESTAURATIONS AUX 20 ET 21<sup>e</sup> SIECLES

### - 1914-1924

L'objectif de cette première campagne de restauration du 20<sup>e</sup> siècle est de « dé-restaurer » pour supprimer les apports néogothiques créés au 19<sup>e</sup> siècle afin de retrouver les **structures architecturales essentielles**. On dégage des fenêtres murées en 1846 et la rosace de la façade principale.

Les galeries sont démontées, l'orgue est agrandi et déplacé derrière la chaire.

On achève la démolition de l'ancienne chapelle Destri.

Les fouilles archéologiques sont désormais accessibles.

### - 1968-1975

C'est la volonté de faire ressortir l'**ancienneté du bâtiment** et la complexité de son évolution qui prédomine. Le temple est rénové dans un souci de retour aux origines d'avant la Réforme : l'axe central pré-réformé est restitué par l'alignement des bancs dans la nef et regardant le chœur.

La dernière galerie qui surplombait l'entrée est supprimée.

Le site archéologique est remis en valeur.

### - 1980 et suivants

Le réaménagement de 1976 de la place de la Madeleine et du parvis du temple engendre des problèmes récurrents d'humidité : Le lac n'est pas loin.

Des travaux d'assainissement sont nécessaires.

### - 1998-2000

Le clocher est réparé.

### - 2020-2021

Les voûtes sont nettoyées et on y pose un nouvel enduit.

## RICHESSSE

Au 15<sup>e</sup> siècle, l'intérieur polychrome de l'église Sainte-Marie-Madeleine resplendit.

La riche décoration de l'église est un miroir de la vie de ce quartier de la Madeleine commercialement très actif et dont les familles et confréries actives dans le commerce s'enrichissent toujours plus. Chacune d'elles souhaite ériger une chapelle comme signe de sa richesse, visible par chacune et chacun.



Découverte lors des travaux de démontage de la galerie qui surplombait la première travée, la fresque du 15<sup>e</sup> siècle d'inspiration italienne peut donner une idée de la richesse des décorations de l'époque. Il s'agit d'une Annonciation avec la Vierge, l'ange et le lys, et peut-être le portrait du donateur, tête inclinée et en prières.

### Le chœur

Jean De Rolle, syndic de Genève reçoit la noblesse d'Empire de l'empereur Sigismond en 1431. Il finance la construction du chœur en 1443-1445, et fait poser ses armoiries un peu partout : roue d'or de 6 à 8 rayons surmontant une montagne à 3 sommets.

### Les chapelles

Il y avait plus de 25 chapelles latérales sur les deux côtés, **richement dotées en décorations**, comme par exemple celle de l'**Assomption** de la confrérie des pelletiers. Deux chapelles latérales sont considérées comme les plus prestigieuses :

- au sud : chapelle St-Michel dotée par les DESTRI en 1455 ou chapelle de la Mule.

*[illustration 3 annexée]*

- à l'est : chapelle construite par Michel DE FER en 1448-1451.

### *C'est le temps de l'apogée des foires de Genève*

*Genève profite de sa situation géographique privilégiée au débouché des vallées sur la façade nord des Alpes, aisément accessible depuis le Piémont, la Lombardie, et les Etats de Savoie. Située au bout du lac qui permet des liaisons facilitées avec les villes suisses, en particulier Berne et Fribourg, et plus loin les villes allemandes.*

*Vers 1400 : Génois, Vénitiens, Toscans, principalement les Florentins marchands suisses, allemands, français s'établissent à Genève et également à Lyon.*

### *Les 4 foires de 10 jours par an exigent de l'espace.*

*La ville basse proche du port et le quartier autour de l'église de la Madeleine se forme en gagnant sur l'eau les actuelles Rues basses. Le quartier de la Madeleine, idéalement situé est un lieu de passage, de rencontre et de transit. On y croise des marchands, des marins, des délégations, des négociateurs. C'est aussi le quartier que fréquenteront au 16<sup>e</sup> siècle les prédicateurs allant de ville en ville.*

*Genève compte une trentaine d'auberges à l'époque des foires.*

*On sait que les seigneurs des délégations envoyées auprès de l'évêque logent à la Mule, à l'emplacement de l'actuelle Taverne de la Madeleine, tandis que leurs serviteurs logent au Singe, pas très loin.*

*En 1462, Louis 11 roi de France interdit à ses sujets et aux marchands étrangers installés dans son royaume de se rendre aux foires de Genève. Presque tous les établissements bancaires et les grandes firmes commerciales et financières italiennes délocalisent à Lyon.*

*C'est le déclin, mais les Suisses et les Allemands continuent à venir à Genève et apportent peu à peu les nouvelles idées.*



*Au siècle suivant, époque des combourgeoisies, traités de mutuelle assistance que conclut la communauté des citoyens genevois avec les suisses, bernois et fribourgeois, les ambassadeurs logent également dans le quartier.*

## LES TEMPS CHANGENT PEU A PEU

*En ville, il y a les pro-suisse, pro-bernois, plutôt pour les idées de la Réforme et les pro-Savoie, pro-Fribourg plutôt pour conserver la religion comme elle est. La vie dans les rues genevoise est mouvementée : beaucoup d'escarmouches, de rixes et de bagarres parfois meurtrières.*

*Effrayé par ce qui ressemble parfois à des émeutes, Pierre de la Baume, prince évêque de Genève s'enfuit de nuit le 14 juillet 1533, en espérant pouvoir revenir plus tard. Le Conseil de la ville s'efforce de maintenir le calme*

*Suite à la dispute de Rive de juin 1535, où le camp réformé emporte la victoire, la ville est en pleine effervescence,*

*Durant le mois de juillet, Guillaume Farel, prédicateur mandaté par les Bernois, prêche souvent à la Madeleine même si le Conseil lui a demandé de prêcher plutôt à Saint-Germain et au couvent de Rive.*

*Le 8 août 1535, la foule dense qui assistait au culte réformé au couvent de Rive, trop petit, se transporte à Saint-Pierre, beaucoup plus grand. Farel monte en chaire.*

*10 août 1535 – la messe est suspendue dans le but de ramener le calme dans le désordre ambiant.*

Le Conseil décide d'établir en urgence un inventaire des biens ecclésiastiques et c'est à cette occasion qu'on constate que :

**« Ceux [les biens] de la Madeleine valaient plus que ceux de toutes les autres églises ensemble »**

*21 mai 1536 – adoption de la Réforme à Genève*

La Réforme ne laisse à la Madeleine **qu'une chaire au milieu de quatre murs**.

On supprime le mobilier et les ornements liturgiques et on désaffecte les chapelles latérales.

## MANQUE DE PLACES ET DIFFICULTES DE CIRCULATION

La présence au culte est désormais obligatoire, mais dans la cité n'existent que trois temples où l'on prêche : Saint-Pierre, Sainte-Marie-Madeleine et Saint-Gervais, avec également l'Auditoire où les étrangers peuvent entendre les prêches dans leur langue.

Saint-Germain sert de grenier, arsenal, boucherie ou fonderie de canons. L'ancienne église devient temporairement temple protestant au 18e pour remplacer Saint-Pierre quelque temps.

### 1550 - 1560 premier Refuge

*La composition sociale de la cité change radicalement : Les proches de la Savoie, le clergé et les opposants à la Réforme s'exilent et dès 1550 les protestants français persécutés en route vers d'autres pays et villes d'Europe arrivent à Genève.*

*La population augmente et passe de 10 000 à 25 000 entre 1550 et 1560. Ce chiffre va se stabiliser autour de 14 000 vers la fin du 16e siècle et rester constant jusqu'au milieu du 17e siècle.*

Très vite, le problème de la circulation de la foule dans le temple de la Madeleine entraîne divers travaux :

- **percements et création de passage** entre les chapelles latérales sud désacralisées.
- **nouvelles portes d'entrée** dans le temple
  - au fond du chœur (murée à nouveau en 1701)
  - au sud dans les chapelles de Fer et Destri, cette dernière porte est surnommée porte des Barrières]
  - au nord pour l'accès direct à la 2e travée de la nef à partir de la rue du Purgatoire;
- **escaliers** dans les chapelles de Fer et Destri donnant accès aux **galeries**, ainsi qu'à **l'appartement du marguillier** occupant les combles des trois premières chapelles sud.

### Coup double

Dès la Réforme, ce type de travaux est aussi un **signe de désacralisation** de l'espace réservé jusque-là au maître-autel, aux sacrements et aux stalles du clergé

### 1685 - révocation de l'Edit de Nantes - Second Refuge

*Nouvel afflux de réfugiés*

Vers 1700 : un **double étage de galeries** est construit en attendant un nouveau temple dont Genève a un besoin urgent.

*[voir illustration 4 annexée]*

*En 1715, la construction du Temple neuf à la Fusterie va enfin répartir l'affluence aux prêches en basse ville sur deux temples et atténuer la pression sur les places disponibles dans le temple de la Madeleine.*

- En 1804, on **perce** cette fois **les murs** aux étages des galeries pour faciliter la circulation sur celles-ci et diminuer le nombre des escaliers qui permettent d'y accéder.

## GESTION DU BÂTIMENT

*Depuis la Réforme, la gestion des temples relève du Conseil de la République de Genève. Dès l'occupation française en 1798, cette gestion passe à la Société économique en charge de la gestion des anciens biens de la République.*



*En 1846, lors de la révolution radicale, la Ville de Genève reprend la gestion du temple de la Madeleine.*

*Dès 1910, l'Eglise nationale protestante de Genève, devenue Eglise protestante de Genève (EPG) en assume l'entretien, avec les contraintes de préservation du patrimoine.*

*L'EPG a confié la gestion de l'ensemble de ses bâtiments culturels datant d'avant l'année 1907 à une fondation.*

*Elle a donné l'usage du temple de la Madeleine à la paroisse suisse allemande depuis 1926 environ. Cet usage est officialisé en 1947.*

## DEUX PASTEURS DE LA MADELEINE

*1792-1798 – Révolution genevoise*

*C'est en décembre 1792 que l'Ancien Régime est abattu à Genève : l'égalité politique est accordée à tous les Genevois. Les organes du gouvernement de la cité existant depuis la Réforme sont remplacés par deux comités provisoires chargés d'administrer l'Etat jusqu'à ce qu'une nouvelle constitution soit adoptée par le peuple.*

*Les clubs révolutionnaires prennent les pasteurs comme cibles.*

Un jour, le **pasteur Duby** prêche à la Madeleine et doit être arrêté en sortant du temple, car il est accusé par un tribunal révolutionnaire d'abuser de son ministère pour insulter le peuple. Des ouvriers qu'il avait auparavant secourus le préviennent et le font sortir par la porte latérale, tandis que les agents l'attendent au milieu de la place pour l'arrêter, lorsqu'il passera revêtu de son costume ecclésiastique. M. Duby peut gagner la frontière, et se réfugie à New York.

Il en reviendra et sera nommé pasteur à Saconnex.

*« Hier, au temple de la Madeleine, entre deux et trois heures de l'après-midi, M. le pasteur **Martin-Rey** est mort d'une apoplexie foudroyante. C'est dans son dernier discours de catéchisme, au moment où il parlait de la récompense accordée au religieux Énoch et du bonheur réservé aux âmes des justes que Dieu le retira d'une manière à peu près semblable. »*

*Son ami intime, M. Picot, ajoute ces détails. À peine avait-il prononcé ces paroles : « Énoch marcha avec Dieu, puis il ne parut plus, parce que Dieu le prit » [Genèse 5 :24] qu'une sueur froide le saisit; il s'assied, se relève pour donner une bénédiction dernière et s'affaisse sur lui-même. On accourt, on lui fait respirer des sels, mais il avait perdu connaissance. On l'emporta dans une maison voisine, au milieu des larmes de toute l'assemblée; les médecins et les chirurgiens arrivent; la saignée est inutile; il a, pendant une demi-heure, des convulsions, puis il expire sans prononcer une parole. La foule était telle autour de cette maison qu'il fallut y placer des factionnaires. La sensation de cet événement est immense, et la douleur universelle. Une foule énorme accompagne son cortège et rien n'est plus émouvant que les sanglots et les lamentations des enfants. »*

*Texte tiré du Registre de la Compagnie des pasteurs 30.06.1800*

## LA MUSIQUE

La musique est une grande tradition à la Madeleine.

Les premières orgues apparaissent en 1822. Elles sont installées sur une estrade de la vaste galerie au-dessus de l'entrée qui occupe en entier la 1<sup>re</sup> travée de la nef.

Ces orgues sont remplacées en 1893 ; en 1924-1926 elles sont agrandies, transformées et déplacées derrière la chaire et remplacées une dernière fois en 1970.

Le temple se prête à des concerts de bienfaisance et de charité, et dès 1833 à des concerts spirituels de la *Société de chant sacré* et dès 1841 à ceux du Conservatoire de musique.

Dès 1891 les classes d'orgue du Conservatoire de musique ont lieu ici, remplacées actuellement par celle du Conservatoire populaire de musique.

L'isolation acoustique des voutes posée lors de la restauration de 1968-1975 doit être remplacée en 2020-2021 par un enduit isolant en cellulose de bois, de meilleure qualité.

## LES VITRAUX

La majorité des vitraux du temple de la Madeleine sont œuvre d'artistes politiquement et socialement engagés :

Alexandre MAIRET (1923-1930) est très proche des milieux anarchistes.

Il est l'auteur des 3 vitraux du chœur et de la rosace, des 3 vitraux racontant des histoires bibliques et des 2 vitraux illustrant l'ancienne et la nouvelle alliance.

José VENTURELLI (1986-1994) est un réfugié politique chilien communiste.

Il est l'auteur de 2 cycles de 3 vitraux et d'un vitrail donné par sa compagne après sa mort.

A ces vitraux s'ajoute celui d'Alice DABBOUS-FLÜCKIGER (2005), dit de Marie-Madeleine. [don Groux-Extermann]

## CONCLUSION

Camille Martin, homme à cheval entre les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle et restaurateur du temple de la Madeleine écrit à ce propos :

*"Il faut aussi savoir rester, en face de ce témoin du passé, un homme [ou une femme] du présent qui comprend les besoins de son temps et qui cherche à les satisfaire en créant, avec les éléments anciens et nouveaux dont il dispose, un ensemble harmonieux et vivant."*

C'est le 16 juillet 2021 que l'**Espace Madeleine – temple ouvert** a démarré dans ce lieu de culte historique avec la même intention : créer, dans un lieu ancien et chargé d'histoire, un ensemble mêlant le passé et le présent où chacun puisse se sentir bienvenu et accueilli.

## ANNEXES en complément

### Illustration 1 : rue du Paradis 1910



Louis Molly, photographe, 12/1910 (BGE n° d'inventaire vg p 2804)

Illustration 2 : chapelle Destri, fin du 19<sup>e</sup> siècle



Collection de la paroisse réformée suisse allemande (EPG)

### Illustration 3 : clé de voûte de la chapelle Saint-Michel (dite Destri)

Maître de la chapelle Destri (Blaise Neyrod?), écu aux armes de la famille Destri, clé de voûte [provenant de la chapelle Saint-Michel et replacée dans le temple de la Madeleine à Genève après restauration], vers 1450, mollasse polychromée, 84 x 73 x 27 cm env., Genève, dépôt MAH (Epi 219)



In : Artistes à Genève de 1400 à nos jours, Genève : L'APAGe ; Notari, 2010

Illustration 4 : intérieur du temple avec les doubles galeries 1823



Pierre Escuyer vers 1823 (BGE - n° d'inventaire 27P Mad 02)